L'Ouzbékistan ou la stratégie du « surenclavement »

Catherine POUJOL

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/763>

DOI : 10.4000/cemoti.763

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Catherine POUJOL, « L'Ouzbékistan ou la stratégie du « surenclavement » », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 35 | 2003, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.763>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'Ouzbékistan ou la stratégie du « surenclavement »

Catherine POUJOL

RÉSUMÉS

L'Ouzbékistan est connu comme l'archétype de l'Etat continental le plus enclavé du monde, plus précisément, doublement enclavé. Pourtant, ce nouvel Etat post-soviétique, indépendant depuis 1991 est loin d'appréhender comme un handicap sa situation d'enclavement. Au contraire, il développe, au moins dans ses discours officiels, une perception positive de ses paramètres de positionnement géographique, géopolitique et géostratégique, perception qui s'appuie sur une vision exacerbée de sa centralité au sein de la zone "Asie centrale". Cet article se propose de livrer quelques considérations puisées dans une expérience du terrain qui s'étale sur vingt-cinq ans ainsi que dans le discours que produit le pouvoir ouzbek sur sa place dans l'espace eurasiatique. L'Ouzbékistan se sent investi d'une mission au sein de l'Asie centrale, mission que lui dispute le Kazakhstan malgré ses problèmes politiques et sociaux. Il poursuit sa tradition de "positiver les problèmes" qui se coula si bien dans le moule idéologique soviétique du socialisme réel. C'est une posture qui n'est peut-être pas sans intérêt immédiat.